

Santropol Roulant, plus qu'une popote roulante

On l'appelle maintenant «le Roulant», ce centre communautaire né d'une popote roulante mise sur pied par deux jeunes anglophones, en 1995. Déjà bénévoles pour une popote roulante et serveurs au Café Santropol, où se côtoient des gens de tous âges, ils ont décidé de créer, leur propre organisme, face à ce café, à l'angle des rues Duluth et Saint-Urbain. Cet organisme, réunissant jeunes et aînés pour former une communauté intergénérationnelle dynamique. Initiative exceptionnelle, Santropol Roulant a li-

vré, en 20 ans, 500 000 repas chauds, sains et nutritifs à des personnes âgées en perte d'autonomie.

«Nous livrons environ 100 repas par jour, 5 jours par semaine, sur le vaste territoire entourant le mont Royal. Nous sommes l'une des plus grosses popotes roulantes au Québec, précise fièrement Kateri Décary, directrice de la popote roulante. Notre territoire a peu changé en 20 ans, mais le service s'est amélioré en qualité. Le Roulant a grandi en développant de nouvelles branches axées sur la sécurité alimentaire.»

Ainsi est né un modèle unique: la sécurité alimentaire basée sur

un continuum assurant la traçabilité des aliments, du jardinage à la livraison. Dès le début, on cuisinait dans le local de la rue Saint-Urbain. Et ça sentait bon! Vers 2005, voilà que l'Université McGill propose à Santropol de verdir un espace bétonné qui couvre les salles de cours. «Ce furent nos premiers «jardins sur les toits»... au niveau de la rue, rigole la directrice. On a ainsi pu ajouter des légumes frais et bios aux repas de la popote roulante, et des bénévoles sont devenus jardiniers. C'est une des forces du Roulant de dire oui à des initiatives de nos bénévoles et partenaires, ce qui

nous a permis d'être innovants.» L'autre jardin est vraiment situé sur le toit de l'édifice plus vaste où l'organisme a déménagé en 2010, au 111, rue Roy Est. On y pratique également la culture en bacs à réservoir d'eau.

Et pourquoi pas une ferme? En 2012, le Roulant ne peut refuser l'occasion qui lui est offerte et lance une ferme périurbaine à Senneville. «Ça permet d'augmenter notre quantité de légumes frais et d'approfondir nos connaissances. Les jeunes stagiaires y travaillent avec de vrais fermiers; or, le Roulant se veut aussi un lieu de formation pour les jeunes. Tout cela est pas-



Kateri Décary

sionnant, poursuit Kateri, enthousiaste, puisque la sécurité alimentaire, c'est aussi savoir d'où viennent les aliments.»